

Syndicat Général d'Initiative

# LE JURA FRANÇAIS

A PARIS

Siège Social : 39, Rue de Châteaudun, PARIS (9<sup>e</sup>) - Trinité 25-421103 AR  
1939, 11-12

Le présent numéro paraît avec un retard que nos lecteurs et amis comprennent et qu'explique la dispersion de nos collaborateurs, les uns aux Armées, au front, d'autres poursuivant çà et là, en province, leurs travaux professionnels.

Mais notre activité, désormais, ne se ralentira pas ; elle veut essayer d'apporter sa modeste contribution à l'effort général.

Du reste *Le Jura Français* est une grande amitié, son bulletin un lien qu'il ne faut pas rompre. Qu'il nous soit permis de souhaiter que nos amis ne cessent pas de nous envoyer des études, des notes, des suggestions, pour que soit bien rempli le programme de notre fondation, résumé en ces mots : mieux faire connaître notre *Marche de France*, pour la faire mieux aimer.

## Le Billet de Colomb

*J'ai l'honneur immérité, vous le savez, d'être Président du Syndicat Touristique du Jura Français. C'est un beau titre que je suis, à la fois, heureux et fier de posséder. Il y a comme cela, toute proportion gardée, des gens qui,*



*étant peintres en bâtiment et colleurs de papiers peints, ont réussi à s'élever à la dignité de monarques absolus. C'est sans doute qu'ils ont su profiter d'une occasion qui s'était offerte, en se présentant au bon moment. Seulement comme ils manquent d'habitude et sont facilement grisés par une fortune à laquelle ils n'étaient pas préparés, il leur arrive d'accumuler stupidités sur bêtises, maladroitures sur friponneries, vilénies sur crapuleries, si bien que, s'ils commandent à un peuple auquel il reste un grain d'honnêteté et une once de bon sens et, surtout, si leurs voisins ont assez d'un voisinage aussi dangereux, il arrive, un beau jour, que, déchus de leur éphémère grandeur, ils se voient enlevés du trône qu'il avaient su dorer à souhait et se trouvent le derrière dans la mélasse... si tant est qu'il ne leur arrive pas quelque chose de pire.*

*Mais il faut pour cela, que les gouvernés se désolidarisent du gouvernant et facilitent la tâche du gendarme voisin. Sinon... !*

*Ainsi, supposez que votre Président, grisé par les honneurs, enflé par la considération distinguée dont il jouit, ait résolu, pour vous séduire encore davantage, de vous procurer un plus large espace vital, en annexant au Jura, la Bresse et le Bugey, sous le double prétexte qu'il y a, dans ce pays, d'exquises volailles et que, il y a 2.000 ans, ces deux régions faisaient partie de la Séquanie. Peut-être bien que ces territoires, magnifiquement gastronomiques ne protesteraient que pour la forme, parce qu'ils n'ignorent pas qu'il y a entre eux et nous une grande sympathie ancestrale et culinaire.*

*Mais, imaginez qu'emporté par ce premier succès facile, j'entreprenne de réaliser les projets du nommé Charles le Téméraire, précurseur des foux furieux actuels et que je décide de rendre la Lorraine et l'Helvétie vassales de la Comté. Qu'arriverait-il si je prétendais lancer les bandes jurassiennes sur Granson et sur Morat et mes hardis Lurons sur Nancy? Je vois d'ici quelle serait votre réaction immédiate, à vous qui savez profiter des leçons de l'Histoire : Il y aurait peut-être quelques imbéciles qui, les yeux exorbités, hurleraient : « Heil ! Heil ! Colombier ! » Mais la grande majorité des Comtois, gens de bon sens et d'honnêteté, écriraient aussitôt à l'excellent M. Brun, qui est en train de guerroyer quelque part, ou au non moins excellent M. Gentier, cheville ouvrière du Syndicat, des lettres ainsi*